

LEGENDES DU CLAN DU PHENIX



Ce fichier s'intéresse à des personnages historiques plus ou moins célèbres, du point de vue de leurs descendants. Il est donc en priorité destiné aux joueurs, notamment afin de les aider à mieux cerner ce que leurs allégeances représentent, voire à choisir un de ces personnages historiques comme Ancêtre avec l'approbation du maître de jeu.

Il convient donc de rappeler que les informations présentées ici ne sont pas forcément exactes, ou complètes. Elles ne font que refléter les connaissances que l'Empire a de certains défunts, et évoquent donc dans certains cas les controverses pouvant entourer leur légende. De même, ce fichier n'est pas exhaustif, car il existe un grand nombre de personnages historiques secondaires, sur lesquels il n'y a malheureusement pas assez d'informations pour écrire un paragraphe intéressant.

La totalité des informations présentées ici correspondent aux connaissances historiques durant les premières décennies du 12^{ème} siècle de l'Empire, sous le règne du Trente-huitième Hantei.

Sommaire

- Fondateurs des Grandes Familles du Phénix p.2
- Légendes de la famille Asako p.6
- Légendes de la famille Isawa p.8
- Légendes de la famille Shiba p.11
- Autres Légendes p.15
- Index historique p.17

Publié sur www.penombre.com : juillet 2010

Fondateurs des Grandes Familles du Phénix

Shiba

Frère jumeau de Bayushi, celui qui deviendrait un jour le fondateur du Phénix se révéla d'une intelligence aussi subtile mais beaucoup moins calculatrice que son frère. Il tenta de raisonner son père lorsqu'il entreprit de dévorer ses enfants, mais en pure perte.

Une fois arrivé en Ningen-do, Shiba fut rapidement reconnu parmi les kami comme le plus compatissant. Il s'inquiéta longtemps du sort de Fu Leng mais ni lui ni sa sœur Shinjo ne parvinrent à le retrouver. Fu Leng quant à lui persista toujours à croire que tous ses frères et sœurs l'avaient abandonné et ne pardonna pas plus à Shiba qu'aux autres.

Après avoir cherché Fu Leng avec Shinjo, Shiba accompagna Akodo dans sa quête de disciples, bien que les deux frères soient opposés en de nombreuses choses. Il nota consciencieusement ce que disait sa sœur Doji et apprit à percer à jour Togashi ainsi que son jumeau Bayushi.

Dans les terres du nord qui lui furent confiés par son frère Hantei, Shiba découvrit la Tribu d'Isawa, menée par un puissant prêtre-magicien qui refusait de plier le genou devant les Kami. Au lieu de tenter de soumettre Isawa et son peuple, Shiba se rendit auprès d'eux et essaya par la douceur et la patience d'en faire des alliés. Ses efforts furent vains mais malgré sa fierté, Isawa ne ferma jamais sa porte au Kami dont l'humilité le surprenait grandement.

Shiba prit d'autres mortels comme disciples et sa première suivante, Dame Asako, épousa Yogo un puissant shugenja. Las, Yogo fut maudit par Fu Leng durant la guerre et condamné à trahir ceux qu'il aimait. Il quitta donc sa femme et son seigneur pour rejoindre le clan du Scorpion car comme Bayushi le lui révéla lui-même "Mais Yogo, tu ne m'aimes pas".

Shiba était un homme doux mais solitaire, malgré les exhortations de sa fratrie qui souhaitait le pousser au mariage. Cependant, il fut un jour impressionné par une jeune étrangère qui se rendit à la cour et demanda son aide contre un monstre terrorisant son peuple. On ne sait pas exactement d'où venait la jeune femme qui portait le nom de Tsamaru, mais la légende veut qu'elle ait été en fait originaire d'un mystérieux royaume caché sous les flots. Shiba l'accompagna et l'aida à triompher du monstre puis elle l'accompagna en retour et demeura à ses côtés comme épouse lorsqu'il lui demanda sa main. Elle offrit à son époux l'épée Ofushikai, qui fut transmise à tous les Champions du clan par la suite.

Lorsque Shinsei se rendit auprès de l'Empereur, Shiba fut très impressionné par sa sagesse et il obtint la permission de retranscrire l'entretien entre Hantei et le Petit Maître. Il rédigea ainsi le Tao et commença à le faire circuler. Puis, il accompagna Shinsei lorsque celui-ci se rendit auprès de la Tribu d'Isawa pour persuader son chef d'aider à défendre l'Empire.

Isawa venait de perdre sa propre sœur par la faute des serviteurs de Fu Leng et lorsque Shinsei lui révéla sa destinée de Tonnerre, le magicien accepta de participer à sa quête mais réclama à Shiba des garanties pour son peuple. Parce qu'Isawa ne voulait pas mourir pour protéger un empire qui n'était pas le sien, Shiba lui jura qu'il protégerait son peuple et que tous les vassaux du Phénix qui portaient aussi le nom de Shiba feraient de même à l'avenir. Puis, le Kami mit un genou à terre devant Isawa pour attester de son engagement.

Alors, la Tribu d'Isawa accepta de rejoindre l'Empire et les prêtres-magiciens usèrent de leurs pouvoirs contre l'ennemi pendant que leur chef et maître accompagnait Shinsei dans l'Outremonde.

Shiba se rendit quant à lui à la capitale et combattit aux côtés de ses frères et sœurs. Après la victoire, rongé par l'inquiétude, il décida de partir à la recherche des Tonnerres dont on n'avait aucune nouvelle.

La quête de Shiba est mal connue car les rares détails à son sujet furent révélés par Shosuro, le seul Tonnerre survivant, avant qu'elle ne meure. D'après Shosuro, Shiba la retrouva alors que

porteuse des Parchemins Noirs elle tentait de rejoindre l'Empire avec l'aide de Shinsei. Ils étaient poursuivis par le plus puissant serviteur de Fu Leng, le monstrueux Premier Oni des légendes. Pour donner à Shosuro et Shinsei une chance de remplir leur mission, Shiba défia le Premier Oni et tous deux combattirent comme deux titans avant de s'entretuer mutuellement. On ne sait pas quand exactement mais quelques années après la mort de Shiba, son épouse Tsamaru s'éteignit paisiblement à son tour et nombreux sont les shugenja qui disent qu'elle rejoignit son amour au Tengoku, le Paradis Céleste. En tous cas, l'étoile la plus au nord dans le ciel nocturne porte le nom de l'épouse du kami Shiba.

Isawa

Chef d'une des tribus primitives qui virent arriver les kami sur terre, Isawa se montra dès les premiers contacts très réticent à embrasser la cause des enfants célestes. Contrairement à nombre de peuplades humaines, la Tribu d'Isawa était très versée dans les connaissances ésotériques et son peuple vénérait avec dévotion ses dieux traditionnels, qui devinrent plus tard les Sept Fortunes Majeures du panthéon unifié. Isawa lui-même était considéré comme le plus puissant shugenja de son époque et pratiquait une magie sensiblement différente de celle que l'on connaît à l'heure actuelle.

Les relations entre Isawa et Shiba durant les premières années de l'Empire furent empreintes de circonspection, ce qui n'empêcha pas Isawa de préparer le mariage de sa propre fille avec le fils d'Asako et Yogo, deux des suivants de Shiba. La Tribu d'Isawa demeura à l'écart des conflits contre les serviteurs de Fu Leng jusqu'à ce que ceux-ci assiégent leur domaine et causent la mort d'Ariminhime, la sœur préférée d'Isawa. Peu après cet événement qui le plongea dans la dépression, Isawa dut se résoudre à accueillir Shiba accompagné de Shinsei.

Au grand étonnement des siens, Isawa fut facilement persuadé par le Petit Maître de certaines erreurs dans les traditions de la Tribu. Notamment, Shinsei démontra que la magie du sang que pratiquait la Tribu jusqu'à présent risquait désormais de la mettre à la merci de Fu Leng. Le frère corrompu de Hantei utilisait en effet des pouvoirs tirant eux aussi parti du sang et dont la sombre nature était évidente. C'est ainsi qu'Isawa et les siens acceptèrent de renoncer à certaines de leurs pratiques, pour ne pas tomber sous la coupe du Sombre Seigneur.

Mais le sage Shinsei eut bien plus de difficultés à persuader Isawa de sa destinée de Tonnerre. Isawa et son peuple voulaient bien défendre leurs terres et n'avaient rien contre les autres hommes, mais ils refusaient de s'agenouiller devant les enfants du ciel.

C'est finalement Shiba qui parvint à proposer un compromis viable : si le puissant shugenja acceptait d'accompagner Shinsei dans l'Outremonde et de laisser ses disciples aider les armées de l'Empereur, ils gagneraient beaucoup d'influence dans le clan du Phénix et ne seraient jamais laissés à l'écart des décisions importantes. Mieux encore, Shiba promit que tous ceux qui portaient son nom ainsi que leurs descendants veilleraient à jamais sur la famille Isawa. Et pour bien montrer qu'il n'avait aucune condescendance envers les humains et qu'il prenait son engagement très au sérieux, le kami mit un genou à terre devant Isawa.

Alors, Isawa réunit ses cinq frères et leur confia l'avenir de son peuple pendant qu'il entamait les préparatifs de son expédition dans l'Outremonde. Ses frères et ses élèves se portèrent à l'aide des armées de l'Empire et bien que les forces du Kami Déchu soient bien plus puissantes, ils jouèrent un rôle décisif dans de nombreuses batailles car les autres shugenja ne pouvaient égaler leur pouvoir. Isawa procéda avec tout le soin possible et créa douze puissants sortilèges oubliés avant de rejoindre Shinsei et les Tonnerres. La légende raconte qu'il utilisa ces douze sortilèges pour aider les Tonnerres à atteindre Fu Leng et enchaîner son âme dans les parchemins sur lesquels ils avaient été inscrits. Comme ses alliés, il ne revint jamais de l'Outremonde mais sa Tribu devint la Famille Isawa et joue depuis cette époque un rôle essentiel dans la destinée du Clan du Phénix, mais aussi dans la vie spirituelle de l'Empire.

Asako

Parmi les mortels qui suivirent le kami Shiba lorsqu'il fonda le clan du Phénix, une jeune femme aux dons de guérisseuse remarquables devint rapidement une fidèle amie du frère de Hantei. Asako semblait destinée à mener une vie paisible et heureuse, partageant sa nature compatissante et généreuse avec son époux Yogo et leurs amis.

Lorsque les abominations au service de Fu Leng commencèrent à déferler sur l'Empire, la jeune femme accompagna les armées de son seigneur et fit de son mieux pour reconforter les blessés et les gens en grande détresse. Mais tenter d'apaiser le malheur des autres ne la protégea pas elle-même des larmes. Parce qu'il avait joué un rôle essentiel dans une grande bataille contre la Horde, Yogo fut maudit par Fu Leng et condamné à trahir ceux qu'il aimait.

Bien qu'il soit un puissant shugenja et jouisse même d'un certain respect de la part de la Tribu d'Isawa, Yogo ne put lever sa malédiction et après s'être séparé d'Asako et de leur jeune fils, il finit par rejoindre le Clan du Scorpion grâce aux paroles subtiles de Bayushi. Asako aimait tendrement son époux et fut dévastée par cette décision. On raconte que seuls la patience et les mots sages de son seigneur Shiba parvinrent à la faire sortir de la dépression pour à nouveau se dévouer aux autres. Elle finit par fonder une maison portant son nom et par rassembler autour d'elle des amis, des érudits et des guérisseurs rencontrés durant les années sombres.

Lorsque Shiba et Shinsei se rendirent auprès de la Tribu d'Isawa, celui-ci n'accepta son rôle de Tonnerre et l'incorporation de sa tribu au sein du Phénix qu'au prix de concessions considérables. Non content d'obtenir le serment de Shiba qui vouait ses suivants à la protection des enfants d'Isawa, le maître-shugenja insista pour que le fils d'Asako et Yogo épouse sa propre fille, unissant ainsi leurs maisons. Isawa proposa d'ailleurs que les deux familles œuvrent de concert pour terminer un gigantesque artefact magique qu'il avait commencé à créer et qui symboliserait l'union entre les Asako et les Isawa.

Ainsi fut décidé et Isawa quitta les siens avec Shinsei tandis qu'Asako et ses suivants obtenaient le droit de s'installer dans la cité de la tribu.

Après la défaite de Fu Leng, Shiba décida de s'aventurer dans l'Outremonde comme on le sait et y connut sa fin tragique. Dans les mois qui suivirent, Asako et ses suivants redoublèrent d'efforts mais, non content d'œuvrer comme guérisseurs, ils se mirent aussi à rassembler et compiler tous les contes, toutes les légendes, tous les hauts faits et toutes les histoires qu'ils trouvèrent.

Dans le même temps, Asako développa un code d'une complexité incroyable qui continue à défier les esprits les plus subtils de l'Empire mille ans plus tard et ceux auxquels elle l'enseigna s'en servirent pour créer des archives extrêmement complètes sur un grand nombre de sujets. Les érudits Asako se mirent à écrire et copier un grand nombre d'ouvrages sur une multitude de sujets destinés au reste de l'Empire, mais il devint vite évident aux yeux des Isawa qu'ils gardaient bien plus de secrets par devers eux. Les accusations des Isawa ne purent jamais être prouvées, mais ils finirent par chasser les Asako de leurs terres et le mariage entre Akiko (la fille d'Isawa) et Sagoten (le fils d'Asako) fut finalement annulé. Rongé par le ressentiment, Sagoten mâcha sa rancune durant des années et commit une erreur fatale, en tentant d'utiliser l'artefact magique laissé par Isawa pour reconquérir son amour perdu. Il provoqua plusieurs morts dont la sienne et celle d'Akiko.

A la suite de ces évènements, Asako et ses suivants demeurèrent relativement à l'écart du reste de l'Empire pendant plusieurs années, laissant aux Isawa l'occasion de prendre le contrôle du clan du Phénix. Les érudits Asako se spécialisèrent dans l'histoire et la généalogie et se partagèrent avec les familles Soshi et Ikoma la responsabilité des archives impériales, donnant à leurs confrères les outils et méthodes qu'ils avaient développés et qui continuent encore à servir à tous les archivistes impériaux.

Asako mourut sur ses terres en 57 du calendrier impérial, laissant derrière elle une famille peu appréciée des Isawa. Ceux-ci avaient pris le contrôle du clan du Phénix et relégué les Asako dans leur rôle d'historiens et d'archivistes, un rôle dans lequel les intéressés semblent s'être complu depuis cette époque, si l'on excepte leur implication dans la création des Inquisiteurs chargés de traquer les pratiquants des arts noirs et l'établissement de l'école de courtisans du clan du Phénix.

Légendes de la Famille Asako

Asako Chukan

Daimyo des Asako durant les premières décennies du second siècle, Chukan fut confronté à la nécessité d'organiser des bibliothèques et des archives en pleine expansion. La famille Asako avait constaté que les archives de tous les temples construits durant les précédentes décennies étaient désorganisées, chaotiques et détenaient parfois des informations contradictoires. Plus généralement, l'Empire vivait une période d'expansion considérable qui n'était pas dépourvue de soubresauts chaotiques, y compris dans son développement culturel ou religieux et dans la manière dont étaient tenues les archives officielles.

Il fallut neuf ans à Asako Chukan pour établir son système de nomenclature documentaire, qui vit le jour en l'an 119. Ses travaux permirent de classer et d'organiser l'ensemble des bibliothèques du clan du Phénix, afin que les plus importantes détiennent la totalité des archives essentielles et que les autres sachent où et comment les consulter en cas de besoin.

Etablir cette nomenclature et formaliser les échanges d'information entre les bibliothèques n'avait pu se faire que parce que Chukan avait su tirer partie de spécialistes issus d'autres clans qui étaient venu l'assister. Peu désireux de laisser repartir ces hommes et ces femmes alors que leurs années d'effort portaient enfin leurs fruits, il leur proposa de prêter allégeance au clan du Phénix tout en partageant leurs méthodes avec les autres clans. Cet arrangement fut formalisé par la création d'une famille vassale, les Chukan, dont devinrent membres les messagers Miya, les scribes Ikoma et les bibliothécaires Doji qui avaient aidé Asako Chukan durant une décennie entière. La famille Chukan continue à perfectionner pour les Asako le système de classement le plus abouti de l'Empire et ses membres sont restés en étroites relations avec les autres clans, qui bénéficient eux aussi de leurs travaux.

Asako Hanasaku

Bien qu'il soit une personnalité au caractère excentrique des plus controversées dans l'histoire de sa famille, Hanasaku qui vécut durant le deuxième siècle est cependant considéré par les siens comme un quêteur de vérité, qui s'aventura dans des domaines a priori peu recherchés malgré leur intérêt. En effet, Hanasaku passa l'essentiel de sa vie adulte à tester sur sa propre personne un grand nombre de substances qu'il but, mangea, respira ou s'injecta sous la peau avec des aiguilles de bambou. Il subit comme on peut l'imaginer un certain nombre d'inconforts plus ou moins graves et finit d'ailleurs par succomber à un poison rare, le Jinhana saku, dictant à un scribe les premiers symptômes qui précédèrent son évanouissement puis sa mort. On doit à cet homme des plus particuliers d'avoir découvert l'effet sur le corps humain d'un grand nombre de substances comestibles ou non et ce savoir fut transmis aux autres clans pour permettre des progrès extraordinaires de la médecine.

Asako Nani

Parmi les fondateurs des érudits Henshin de la famille Asako, Nani fut longtemps connu pour son excentricité et sa nature impétueuse, voire agressive. Dame Asako sut cependant voir sa valeur et il ne perdit jamais sa confiance. C'est ainsi qu'à la suite d'une proposition faite par cet érudit au caractère bien trempé, il fut autorisé par sa dame à fonder la famille vassale Nani. Elle a pour mission de parcourir l'Empire comme le fit son fondateur, afin de collecter légendes, contes, témoignages et informations historiques concernant tous les clans. Les historiens et érudits Henshin, qui sont en majorité sédentaires, peuvent ainsi disposer de nombreuses sources dont beaucoup seraient sans doute restées à jamais dans l'obscurité sans la persévérance et les efforts d'Asako Nani et de ses disciples.

Asako Sagoten

Fils de Yogo et de Dame Asako, Sagoten est une personnalité historique peu appréciée mais dont le souvenir est perpétué à la fois par respect pour ses géniteurs et pour la leçon que sa mort peut donner aux jeunes générations.

Promis en mariage à Akiko, la fille du maître-shugenja Isawa, Sagoten avait tous les atouts en main pour devenir un personnage admiré et adulé. Il avait participé avec courage à la guerre contre le Sombre Seigneur, ses origines étaient prestigieuses, son avenir politique assuré et il était également fort versé dans les connaissances ésotériques. Malheureusement, Sagoten fut quelque peu gâché par cette pluie de bienfaits et il devint orgueilleux, intransigeant et capricieux. Ainsi, Sagoten contribua à aggraver le fossé qui se creusait de jour en jour entre sa famille et les Isawa. Lorsqu'un de ses cousins tua un Isawa durant une discussion un peu trop animée, le jeune homme se montra si odieux qu'Akiko rompit leurs fiançailles et les deux familles entrèrent dans une période d'hostilité à peine déguisée. Sagoten ne s'en préoccupa pas le moins du monde et préféra pleurer sur son mariage qui n'aurait jamais lieu et nourrir son ressentiment. Près de vingt ans plus tard, en l'an 66 du calendrier impérial, les regrets et la colère avaient assez macéré pour qu'il commette l'irréparable.

Décidé à reconquérir son ancienne fiancée et à humilier les Isawa, Sagoten parvint à localiser l'artefact qu'Isawa avait voulu créer pour marquer l'union entre les deux maisons du Phénix, un objet surpuissant qui n'avait pu être réalisé qu'avec l'aide conjointe des shugenja Isawa et Asako. Mais après la mort d'Isawa, les deux familles s'étaient disputé le privilège de son contrôle et en fin de compte, l'objet parfois baptisé "le Dernier Vœu d'Isawa" avait été remis et oublié. Sagoten ainsi que son père Yogo avaient été au nombre des Asako ayant contribué à sa création et il pensait pouvoir l'utiliser à ses propres fins.

Les détails manquent sur ce qui se passa exactement mais il semble que Sagoten était trop obnubilé par ses désirs de "justice" pour agir de manière vraiment rationnelle. Il perdit vraisemblablement le contrôle de l'artefact lorsqu'il se rendit à Kyuden Akiko, le château qu'occupait son ancienne promise. Une explosion gigantesque détruisit le château et ses environs, emportant Asako Sagoten, Isawa Akiko et des centaines d'autres victimes pour ne laisser qu'une étendue stérile qui n'a jamais refléuri depuis cette époque. Sagoten est donc souvent cité en exemple aux enfants du Phénix lorsque l'on parle des risques qu'un homme court à laisser ses émotions l'emporter sur son sens de la mesure.

Légendes de la Famille Isawa

Isawa Akuma

Si le clan du Phénix peut s'enorgueillir d'avoir abrité en son sein la majorité des plus prestigieux shugenja de l'histoire, il est une poignée d'individus dont le souvenir accable particulièrement la lignée des Isawa.

De son vivant, Isawa Akuma était un shugenja talentueux, dont les recherches sur la notion d'identité l'amènèrent à la fois à perdre la sienne, à provoquer une autre perte irréparable et à causer la naissance d'une menace qui continue à peser sur l'empire. Il est parmi les personnes dont le destin est cité en exemple à tous les apprentis shugenja de l'Empire, pour leur montrer à quel point certaines recherches sont dangereuses et comment la simple curiosité peut s'avérer lourde de conséquences.

Akuma avait remarqué que les oni issus du Puits Suppurant n'avaient apparemment pas de nom personnel, ce qui ne les empêchait pas d'avoir des formes et des natures très diverses. Le clan du Crabe les classait par espèces et variantes mais ils ne semblaient pas pour la plupart être des individus au même sens que les humains. Certains s'avéraient pourtant très subtils et même fort versés dans des domaines ésotériques mal connus des shugenja. En invoquant un oni très puissant et en partageant avec lui son nom, Akuma pensait exercer un contrôle direct sur la créature et non seulement lui arracher des connaissances qui serviraient à lutter contre l'Outremonde mais également étudier à travers diverses expériences la notion même d'identité de la créature.

Malheureusement pour lui, le shugenja du Phénix ne put rivaliser avec le démon qui se libéra de sa tutelle, lui vola son nom et le tua. Le monstre ravagea les alentours et parvint même à détruire en partie le manuscrit original du Tao de Shinsei avant que les Maîtres Élémentaires ne parviennent à le mettre en fuite.

Oni no Akuma vit ainsi le jour durant l'année 283 et demeure le plus réputé des fameux Seigneurs Oni de triste mémoire. Il est parmi les plus agressifs des démons majeurs au service de Fu Leng et sa progéniture innombrable n'est pas en reste. Triste paradoxe que celui du destin d'Isawa Akuma, qui voulait approcher la notion même d'identité et lutter contre l'Outremonde alors que des siècles après sa mort d'autres hommes sont encore massacrés par des créatures démoniaques qui portent son nom.

Isawa Ariminhime

Isawa avait une fratrie très nombreuse et si certains membres de sa famille s'illustrèrent brillamment durant la guerre contre le Sombre Seigneur, sa sœur Ariminhime est restée dans les mémoires du clan pour une toute autre raison. La vie et les mérites personnels de la sœur d'Isawa sont mal connus et l'on sait simplement qu'il vouait un grand amour à la jeune femme. C'est d'ailleurs en partie cet amour qui amena Isawa à accepter sa destinée de Tonnerre. Lorsque les suivants de Fu Leng s'en prirent à sa famille, il ne put empêcher la mort de sa sœur et il ne cacha pas que c'était aussi pour la venger qu'il acceptait de suivre Shinsei, en plus d'agir pour défendre son peuple et pour obtenir la protection de Shiba. On continue donc à perpétuer le souvenir d'Ariminhime pour le rôle déterminant que sa mort joua dans la destinée d'un empire.

Isawa Ijime

Ijime naquit dans une famille dont tous les aînés étaient des garçons et ne sembla pas manifester le moindre talent pour communiquer avec les kami. Enfant peu ou pas désirée, incapable d'attirer sur elle la fierté des siens, elle fut négligée par ses parents et persécutée par

ses frères. Ce qui fit d'elle une fillette silencieuse et repliée sur elle-même, réfugiée dans des songes et des rêveries plus supportables que son quotidien.

Pourtant, à l'occasion de la visite d'un magistrat, elle révéla sans le vouloir que son imagination avait une force peu commune et qu'elle pouvait même matérialiser ses songes sous forme d'illusions éphémères. Elle avait alors presque neuf ans et à l'époque, on considérait comme très tardif d'entamer des études de shugenja à un âge aussi avancé. Les enfants Isawa avec des prédispositions étaient en effet détectés bien plus tôt et leur éducation incluait dès le départ les notions préliminaires à leur futur statut de prêtres-magiciens.

Ijime fut cependant emmenée par le magistrat de passage et confiée aux sensei Isawa.

Ceux-ci témoignèrent d'une curiosité certaine à l'encontre des capacités de l'enfant mais ne montrèrent pas plus de compassion que sa famille. Durant sept ans, Ijime dut donc œuvrer seule à la fois pour rattraper les autres élèves bien plus avancés qu'elle et aussi pour satisfaire aux exigences de ses maîtres.

Bien qu'ils ne soient pas parvenus à obtenir beaucoup de précisions sur ses talents, Ijime accomplit cependant au prix de grands efforts ce que l'on attendait d'elle.

Pour mourir la veille de son gempukku, en l'année 649. Elle n'avait que seize ans et aurait certainement pu devenir une shugenja respectée par ses pairs mais elle n'eut jamais l'occasion de le prouver. Sa mort est couramment imputée à une rupture d'anévrisme, certainement consécutive au stress de sa formation si particulière. On parla aussi à l'époque de marques de mauvais traitements et certains pensent que c'est sa colère et son ressentiment qui l'ont amené à causer accidentellement sa propre mort.

Ijime aurait pu n'être rien de plus qu'un des échecs de la famille Isawa, un échec douloureux mais mineur qu'on aurait vite oublié. Cependant, nul ne put jamais percer à jour ses mystérieuses capacités et sa mort si particulière fit que l'on se transmet son histoire de génération en génération. Certains la racontent pour montrer que l'on ne connaît probablement pas aussi bien qu'on ne le pense le monde du surnaturel ou ce que l'on appelle "la magie". D'autres quant à eux voient dans cette vie tragique une leçon sur ce que les ambitieux et les égoïstes peuvent provoquer lorsqu'ils tentent de s'accaparer quelque chose qui les dépasse.

Isawa Nimuro

Bien que le jeu de Go soit certainement le plus répandu de tous les jeux de société, presque tout le monde a oublié qui en était le créateur car ses origines se confondent avec celles de l'Empire. Cependant, les érudits et les vrais amateurs de Go attribuent son existence à Isawa Nimuro, un daimyo du Phénix qui vécut au début du second siècle. Celui-ci eut en effet l'occasion d'être l'hôte d'un personnage légendaire, Sun Tao, le "général rônin". Pendant cinq ans, Nimuro écouta ce que le guerrier autrefois au service d'Akodo avait appris en parcourant l'Empire et on admet couramment que c'est au contact de Sun Tao que le seigneur Nimuro, qui n'avait pourtant rien d'un stratège, entrevit des perspectives nouvelles. C'est donc à lui que l'on devrait la conception d'un jeu dont la simplicité apparente masque ses multiples attraits. Car le Go est à la fois un passe-temps, un outil politique, un art noble assidument pratiqué par les samurai ainsi qu'un jeu de stratégie très subtil.

Isawa Taiko (Kitsu Taiko)

La famille Isawa est fière d'abriter en son sein les plus puissants shugenja de l'Empire, mais il est au moins un exemple reconnu pour prouver que cela ne fut pas toujours le cas. Comme son patronyme d'origine l'indique, Taiko naquit au sein de la famille Kitsu du Lion en 721. Alors qu'il n'avait que quatre ans, ses parents furent massacrés par des brigands mais l'enfançon déchaina les esprits du feu qui anéantirent les bandits. Cette prouesse incroyable le fit envoyer au sein de l'école de shugenja du Lion à un âge extraordinairement jeune et il ne tarda pas à dépasser tous ses confrères, malgré le fait que l'enseignement des Kitsu porte

principalement sur la magie de l'Eau. Une fois adulte, Taiko servit comme shugenja de guerre dans les armées de l'Empereur et il fut redouté à la fois pour ses aptitudes et sa nature directe et intransigeante. Lorsqu'il atteignit l'âge de la retraite, il fut invité par le clan du Phénix admiratif à rejoindre la famille Isawa pour devenir le nouveau Maître du Feu, ce qui eut l'heur de plaire au shugenja intrépide. Taiko passa ainsi le reste de ses jours comme membre du Conseil des Cinq et on lui doit un grand nombre de découvertes à propos des kami du Feu, dont la plupart furent sans doute gardées secrètes par les tensai du Feu de son clan d'adoption.

Isawa Takao

Mort en 489, Takao mériterait d'être cité plus souvent aux élèves des écoles de Tensai, dont l'orgueil est parfois reconnu bien au-delà des terres du Phénix. Son extrême talent l'amena à occuper les fonctions de Maître du Feu au sein du Conseil des Cinq à l'âge de 21 ans seulement et il occupa durant trois années cette position avant de mourir. Pétri d'orgueil ou trop imprégné par la nature impulsive de son élément, Takao envisagea de défier et soumettre l'Oracle du Feu, l'incarnation du Dragon du Feu dans le monde mortel. Il chercha l'être qui avait été autrefois un humain comme lui et le poussa à l'affrontement.

L'Oracle produisit une gigantesque colonne de feu visible à des kilomètres à la ronde et les témoins de l'affrontement racontèrent que Takao et son adversaire baigné de flammes restèrent immobiles pendant de longs moments. Tout le monde s'attendait à une autre démonstration spectaculaire lorsque soudain, le Maître du Feu se jeta dans les flammes et périt sans laisser la moindre trace.

Légendes de la Famille Shiba

Shiba Chikai

Les contes parlant de Shiba Chikai mettent en avant sa beauté, sa compassion et sa discipline. Née moins d'un siècle après la disparition du kami fondateur du Phénix, elle est devenue une figure de légende et une référence essentielle pour nombre de jeunes gens qui suivirent l'enseignement des bushi Shiba durant les siècles. Elle incarne aux yeux de la plupart la loyauté du samurai envers son seigneur

Le sens du devoir de Chikai fut mis à rude épreuve lorsqu'elle se vit confier la protection du Maître de l'Eau, un homme puissant qui avait l'habitude qu'on fasse selon ses quatre volontés. Il développa vite une certaine attirance pour sa yojimbo mais celle-ci, quels qu'aient été ses sentiments envers le Maître de l'Eau, ne se laissa jamais distraire de son devoir et repoussa courtoisement toutes ses avances. A la longue, la frustration poussa le maître-shugenja à se montrer de plus en plus méprisant et même insultant envers la guerrière, au point où personne dans leur entourage ne put ignorer plus longtemps le problème. Cependant, nul ne parvint à réfréner le shugenja qui continua en vain à tenter de s'imposer à celle qui avait juré de veiller sur sa vie. Jamais personne n'entendit Shiba Chikai énoncer la moindre plainte ni montrer le moindre signe de détresse.

Au bout de quelques années, alors que tous deux se rendaient à la capitale, ils furent attaqués par une bande de tueurs à gages sur la route. Le Maître de l'Eau orgueilleux se montra imprudent et faillit le payer de sa vie. Chikai força le shugenja grièvement blessé à prendre la fuite pendant qu'elle restait afin d'empêcher les assassins d'en finir avec lui. Le shugenja parvint à trouver refuge dans un village proche mais les samurai qui partirent à la recherche de Chikai arrivèrent trop tard. Elle était morte de ses blessures après avoir tué de sa main les dix assassins qui voulaient attenter à la vie du Maître de l'Eau. Bouleversé par le sacrifice de sa yojimbo, celui-ci préféra abandonner son nom pour finir ses jours dans un obscur monastère.

La dévotion et l'honneur de la guerrière ont amené ses frères de clan à fonder après sa mort l'Ordre de Chikai, un groupe de guerriers d'élite chargé de protéger les Maîtres des Eléments. Avoir le privilège d'en devenir membre est encore à ce jour un honneur sans égal pour les guerriers du Phénix.

Shiba Gaijushiko

A priori, un simple scribe impérial comme l'était Gaijushiko n'aurait pas du passer à la postérité pour ses accomplissements. De fait, c'est essentiellement parce qu'il a joué un rôle très différent de celui qu'on attendait de lui que Gaijushiko figure en bonne place dans certaines chroniques.

Homme réputé pour sa froideur et son cynisme, le scribe impérial qui servait à la cour de Hantei V fut avec Doji Raigu et Bayushi Atsuki l'un des artisans de la naissance du Gozoku, la cabale qui visait à diriger l'Empire en maintenant le souverain dans un rôle purement symbolique. Alors que ses deux alliés étaient à la tête de leurs clans respectifs, Gaijushiko n'avait pas une position aussi prestigieuse mais sut se rendre très utile par ailleurs. De fait, il a certainement joué un rôle non négligeable dans la neutralité complaisante dont le Phénix fit preuve envers le Gozoku pendant un temps. Et il aida de manière cruciale ses alliés Scorpion et Grue à asseoir leur influence au sein de la cour dont il connaissait intimement tous les rouages.

Cependant, Doji Raigu parvint à le priver d'une bonne partie de son influence et Gaijushiko se sentit souvent méprisé par les deux champions de clan auxquels il était allié. Lorsque la jeune

princesse Yugo-zohime entreprit en 435 de renverser la cabale, Gaijushiko sentit le vent tourner. Bien que tardif, son revirement fut mené avec suffisamment de brio pour qu'il obtienne de Yugo-zohime qu'elle le gracie. Il faillit cependant mourir lorsque Bayushi Atsuki se présenta, vaincu, devant la jeune impératrice. Le champion du Scorpion prit en effet très mal de voir son ancien allié aux côtés de la souveraine et tenta de le tuer. Fort heureusement pour le scribe du Phénix, la garde impériale tailla Bayushi Atsuki en pièces.

Après la fin du Gozoku, Gaijushiko conserva un certain pouvoir et mit énormément d'application à faire oublier ses actes passés en servant la nouvelle souveraine avec zèle. Il n'avait jamais été un homme véritablement apprécié et ne le fut pas davantage à la cour de Yugo-zohime (Hantei VII) mais il mourut paisiblement en 439, quatre ans après la fin du Gozoku.

Shiba Kaigen

En 408, la mort de Kaigen et son sacrifice sauvèrent le clan du Phénix d'une défaite humiliante et cet acte décisif le fit entrer à jamais dans les rangs des héros de la famille Shiba. Kaigen menait une petite troupe chargée de surveiller un col lorsqu'ils virent surgir une armée du Lion, décidée à les écraser pour pouvoir ensuite s'aventurer sur les terres du Phénix où personne ne s'attendait à eux. Les Lions avaient l'avantage numérique et Kaigen comprit qu'il lui fallait absolument gagner assez de temps pour que l'alerte soit donnée par un des hommes qu'il dépêcha vers les garnisons les plus proches. Il mena alors sa troupe à la bataille et il parvint grâce à sa grande connaissance des arts ésotériques à coordonner efficacement ses guerriers et les shugenja qu'ils accompagnaient, ainsi qu'à contrecarrer au mieux les sorts lancés par les shugenja adverses.

Kaigen périt durant la bataille mais son sacrifice ne fut pas vain et le clan du Lion ne parvint pas à briser celui du Phénix cette année là. Il incarne sans contestation possible la valeur de l'enseignement des bushi Shiba, qui inclut nombre de notions ésotériques a priori réservées aux shugenja. Tous les membres de cette famille qui s'aventurent à passer le col où Kaigen périt prennent le temps de s'arrêter un instant pour déclamer eux aussi ses derniers mots :

"Mon souffle pour mon clan !"

Shiba Murasayu

Né de l'union d'un samurai Shiba et d'une noble dame Otomo, Murasayu voyagea souvent entre Shiro Shiba et le Palais Impérial. Il se fit très tôt remarquer pour ses exceptionnels talents à l'épée ainsi que par ses liens d'amitié avec le jeune prince qui deviendrait plus tard le dix-septième Hantei. On sait également que le prince éprouvait un tendre sentiment pour une des cousines de Murasayu, mais qu'il accepta avec honneur son destin et se fiança comme le veut la coutume avec une jeune femme de la famille Doji.

Les sensei de Murasayu ainsi que ses amis dans la famille Seppun ne tarirent jamais de louanges sur la nature très aimable et pédagogue du jeune prodige, qui savait toujours trouver les mots justes pour expliquer à ses camarades moins doués comment progresser. C'est tout naturellement qu'on lui proposa à l'âge remarquable de vingt-six ans un poste de sensei à Shiro Shiba.

Mais le couronnement de la carrière de Murasayu eut lieu en 597 lorsque son ami le prince devint empereur. Le nouveau souverain le convia en effet à le rejoindre au palais et fit de lui son maître d'escrime personnel, ainsi que le maître d'armes de la garde impériale. Le dix-septième empereur fut ainsi le seul de l'histoire à se détourner des enseignements prestigieux de l'école Kakita qui a de tous temps dispensé son savoir aux futurs souverains.

Shiba Sodona

Lorsque Shiba Toriiko prit les rênes du clan du Phénix, elle succédait à un champion tué durant une escarmouche avec le clan du Lion. Elle ne fit rien pour le venger mais préféra œuvrer afin que cela ne se reproduise pas. Toriiko considérait que les Shiba étant voués à la protection des Isawa, ils ne prêtaient peut-être pas assez attention à la leur et en 821, elle ordonna à son yojimbo Shiba Sodona de quitter son service. Il avait pour tâche de fonder une maison mineure dont la mission serait justement de veiller sur les notables de leur famille.

Et sept ans plus tard, lorsque Shiba Toriiko se retrouva en face du général Kakita Gosano, Sodona n'était pas présent pour s'interposer entre sa dame et son adversaire. Ainsi, alors qu'il avait reçu l'ordre de créer une famille chargée de protéger les seigneurs de la famille Shiba, Sodona n'avait pu empêcher sa maîtresse de mourir. Bien qu'il n'ait été en rien responsable de cette mort, puisqu'il avait été libéré par Toriiko elle-même et qu'elle avait laissé Kakita Gosano la tuer, Sodona sortit de Shiro Shiba et se rendit dans un champ tout proche pour y faire seppuku lorsqu'il apprit la nouvelle. Le mémorial qui lui est dédié est toujours entretenu par ses descendants qui continuent à veiller sur les seigneurs Shiba comme la famille Shiba veille sur ses cousins Isawa.

Shiba Toriiko

Parfois, l'honneur d'un samurai est tel que même sa mort est une leçon pour ses ennemis. Tel est le cas de la championne du Phénix Shiba Toriiko, dont les plus grands louanges furent faits par l'homme même qui la tua. Même les descendants de Toriiko reconnaissent que nul poème commémoratif ne peut en effet égaler "les mondes dans ses yeux", écrit par un moine qui s'appelait encore Kakita Gosano lorsqu'il tua la jeune femme.

Toriiko et Gosano se retrouvèrent face à face en l'an 829 du calendrier impérial, durant l'affrontement qui serait nommé ensuite La Bataille du Daisho Brisé. Les généraux Matsu Tsunun et Kakita Gosano allaient s'affronter pour solder une vieille affaire d'honneur, qui risquait fort de dégénérer en conflit de grande ampleur, lorsque Shiba Toriiko apparut à la tête d'une armée de bushi Shiba. Ses hommes s'interposèrent et périrent par dizaines pour empêcher les deux armées de s'affronter et finalement, Gosano se retrouva face à la championne du Phénix. Lorsqu'elle lui déclara qu'elle refusait de vivre dans un monde embrasé par la guerre et que c'était justement pour l'empêcher que son armée s'interposait entre la Grue et le Lion, Gosano plongea son regard dans les yeux de la jeune femme et fut intimidé par sa résolution inébranlable. La peur le poussa à frapper d'un coup la guerrière et celle-ci ne fit pas le moindre geste pour l'en empêcher.

Gosano raconta qu'au moment où Toriiko chut devant lui, il sut à quel point il avait failli à la fois à ses ancêtres et à l'Empire. Le soir même, il fit parvenir ses sabres brisés à Matsu Tsunun et annonça qu'il se retirait dans un monastère de la famille Asahina. Il passa le reste de ses jours à tenter de transmettre l'amour pour la paix de celle qu'il avait tué.

Le clan du Phénix dit également qu'enfant, Toriiko eut un aperçu de ce qui l'attendait lorsqu'elle apprit que sa tante Tama venait de devenir le nouvel Oracle de l'Air et lui demanda imprudemment de montrer son pouvoir. Le nouvel Oracle se pencha sur sa nièce et lui dit alors "deviens forte en grandissant et un jour, tu préserveras la paix".

Certains pensent que cette histoire est pure fiction mais nombreux sont ceux qui la considèrent comme véridique. Ils y voient une preuve supplémentaire de l'honneur de Toriiko, qui devina certainement quel risque elle prenait en s'interposant entre deux clans au bord de la guerre totale. Quoi qu'il en soit, Toriiko périt sans rien faire pour se défendre, Gosano se rasa le crâne et l'année 829 qui menaçait de se terminer dans le sang fut parmi les plus paisibles de l'époque.

Shiba Tsuna

A l'encontre de la grande majorité des Shiba, Tsuna fit partie de ceux chez lesquels on détecta très tôt une affinité certaine avec les kami et il y a environ cent cinquante ans, il intégra l'école prestigieuse des shugenja Isawa. Malheureusement, le jeune Tsuna rejoignit une institution qui à cette époque était bien plus préoccupée par la grandeur de la famille Isawa que par la formation d'un "parvenu" comme lui. Dans le même temps, les érudits réputés de la famille Asako eux aussi préféraient s'intéresser aux élèves qui portaient leur nom et Tsuna comprit que, comme quelques autres jeunes gens pourtant prometteurs, on ne le laisserait pas faire la preuve de ses talents avec les kami.

Il raconta par la suite que c'est la visite nocturne d'un petit esprit de l'Air qui lui permit de trouver sa voie. Selon Tsuna, le kami lui confia qu'il était émerveillé par la joie pure et simple que l'on pouvait entendre dans le rire d'un enfant et souhaitait que le jeune Shiba œuvre à répandre encore plus cette joie. Nul ne sait si cette rencontre entre Tsuna et le kami de l'Air eut vraiment lieu ou s'ils eurent bien cet échange mais Tsuna l'affirma toujours par la suite.

Il entreprit de chercher au sein du Phénix des shugenja délaissés comme lui ou moins imbus de leur personne que ses professeurs et il parvint à rassembler une poignée d'individus qui partageaient ses vues. Ensemble, ils découvrirent des prières inédites que les kami appréciaient et qui les incitaient à réaliser des effets spectaculaires pour la plus grande joie des humains. Rapidement, la plupart des détracteurs de Tsuna se turent quand il devint évident que les spectacles magiques de son groupe étaient très appréciés et qu'on commençait même à en parler en dehors du clan. C'est ainsi que vit le jour une petite troupe de magie artistique et que Tsuna développa une voie ésotérique un peu particulière, le Tejina. Le petit groupe ne tarda pas à se voir invité dans des cours extérieures au Phénix et sa réputation s'étendit très rapidement à l'Empire tout entier. La famille Isawa et sa prestigieuse école de shugenja n'avaient plus qu'à accepter cette évidence en grinçant des dents.

L'un des plus irréductibles ennemis de Tsuna était un inquisiteur du nom d'Asako Bokkai et il attaqua publiquement Tsuna en prétendant que le Tejina était terriblement irrespectueux envers les kami et désacralisait le rôle des shugenja. Plus grave encore, Bokkai accusa Tsuna d'employer une magie contraire à l'ordre naturel des éléments, ce qui revenait à le considérer comme un criminel analogue à un maho-tsukai.

Un procès fut instruit et malgré son innocence, le créateur du Tejina se vit en grand péril car personne ne contredisait les affirmations d'Asako Bokkai. Cependant, la championne du clan du Crabe Hida Namika, qui avait beaucoup apprécié le Tejina, surgit en plein procès juste avant la condamnation de Tsuna. Elle défia ouvertement Asako Bokkai en lui disant qu'il dévoyait sa mission d'Inquisiteur en chassant de simples artistes et qu'elle avait l'intention de le tuer, puisqu'il s'avérait plus nuisible qu'utile dans la lutte contre l'Outremonde. L'Inquisiteur eut le malheur de ne pas prendre au sérieux cette menace inattendue et lorsqu'il se mit à rire, Hida Namika lui trancha la tête.

Le tollé et les complications politiques causées par la Championne du Crabe prirent rapidement le pas sur les accusations de Maho et en fin de compte, Shiba Tsuna fut lavé de tout soupçon durant les mois qui suivirent.

Depuis cette époque, il existe un petit dojo Tejina sur les terres de la famille Shiba. Il constitue en quelque sorte la seule "école de shugenja" du clan du Phénix qui ne soit pas tenue par les familles Isawa ou Asako. Ce dojo n'accueille qu'une douzaine d'élèves et ils perpétuent le souvenir de Shiba Tsuna en réalisant de magnifiques spectacles avec la complicité des kami de l'Air et de l'Eau. Les esprits eux-mêmes semblent satisfaits et n'ont jamais témoigné de réticence ou de colère à l'encontre des Tejina et de leurs prières si particulières. Ainsi, bien que nombre de shugenja traditionnalistes persistent à traiter par le mépris les "prestidigitateurs au rabais" de l'école Tejina, celle-ci continue paisiblement à perpétuer les enseignements de Shiba Tsuna sans que personne ne puisse vraiment s'y opposer.

Autres Légendes

Naka Kaeteru

Personnage peu connu en dehors des shugenja, Kaeteru est une véritable légende dans l'histoire de l'ésotérisme rokugani et sa réputation n'est pas loin d'égaliser celle d'Isawa lui-même, bien qu'il n'ait pas de famille portant son patronyme pour perpétuer son souvenir. Une bonne partie des faits que l'on considère comme acquis à son sujet relèvent cependant de relations invérifiables et sont probablement entachés de nombreuses exagérations.

Il apparaît que Kaeteru fut d'origine modeste et quitta sa famille pour parcourir l'Empire, observant le monde autour de lui afin de trouver la sagesse. Il finit par arrêter son cheminement en vue d'un magnifique bosquet près duquel il s'installa pour méditer. Durant les mois qui suivirent, nombre de curieux qui lui adressèrent la parole décidèrent de l'imiter et sa renommée grandit rapidement. Le jeune clan du Phénix apprit son existence et décida de subvenir à ses besoins, le considérant même comme l'un des leurs bien qu'il n'ait jamais rejoint une de leurs familles. Outre sa sagesse considérable, qui fit qu'on le considéra comme le premier héritier des enseignements de Shinsei, Kaeteru s'avéra disposer de pouvoirs extraordinaires et en mesure de rivaliser avec les plus puissants shugenja du Phénix. Il devint ainsi le Grand Maître des Eléments, un titre qui n'a plus été porté depuis son époque. Kaeteru passa le restant de ses jours à demeurer près de son bosquet, dispensant sa sagesse avec humilité et s'il faut en croire les histoires à son sujet, il s'éteignit paisiblement en l'année 160 du calendrier impérial, alors qu'il avait vécu plus d'un siècle et demi. On lui donne encore le titre de Guide Spirituel et bien qu'il soit beaucoup moins connu que Shinsei, il fait partie des plus grandes figures de légende au sein du clan du Phénix.

Uikku

Abandonné par des parents dont on ne sait rien, Uikku fut découvert durant le règne du second Empereur et adopté par des paysans du Phénix trente ans après le Jour des Tonnerres. Il serait sans doute resté anonyme si l'on n'avait pas rapidement découvert que le jeune garçon connaissait le Tao de Shinsei dans son intégralité. Il n'avait que quatre ans environ et était capable d'en réciter des passages entiers sans commettre la moindre erreur ou omission alors que la plupart des paysans de l'Empire ne savaient pas lire et connaissaient tout juste l'existence de Shinsei. Les samurai du Phénix l'emmenèrent à Kyuden Isawa où il devint vite apparent qu'en dehors de ce don remarquable, le garçonnet était en fait un simple d'esprit.

Aucun sortilège ne parvint jamais à remédier à cet état mais le Conseil des Cinq décida de veiller sur le jeune garçon et lui donna le nom de Uikku ("le don"), persuadé que quelque grand dessein leur serait révélé par la suite. Il y eut même des gens pour penser que le jeune enfant anonyme au discours si étonnant n'était pas un humain mais une Fortune, voire même un dixième enfant de la Lune et du Soleil. Shinsei avait en effet indiqué à Hantei qu'il avait un frère cadet dont il ne connaîtrait rien jusqu'à sa mort. Mais d'autres préférèrent considérer que l'humanité (encore jeune et relativement inculte) était ce fameux dixième enfant de la Lune et du Soleil, puisqu'elle était issue des larmes d'Amaterasu ainsi que du sang d'Onnotangu et que le premier Empereur était resté un souverain admirable mais très différent et distant de ses sujets mortels.

Avec les années, on se rendit compte qu'en vieillissant le jeune garçon déjà coupé du monde semblait perdre de plus en plus contact avec la réalité. Les citations du Tao devinrent de moins en moins fréquentes et Uikku se mit à déclamer des phrases sans queue ni tête

entrecoupées de délires. Le clan du Phénix ne parvint jamais à le soulager et il finit par périr dans un état de grande aliénation, alors qu'il n'avait pas trente ans. Un mémorial fut élevé en son honneur et certains mystiques du clan du Phénix continuent à étudier ses déclarations dans l'espoir d'y découvrir quelque sens caché. La plupart des érudits pensent cependant que cet exercice est vain et qu'étudier les divagations d'un fou n'est qu'une perte de temps.

Certains voient dans la vie de Uikku une parabole sur la nature de l'illumination. Celle-ci ne s'obtient pas par des méthodes ou des pratiques précises mais consiste en fait à retrouver sa véritable nature. Le monde et la vie sont autant d'illusions qui éloignent l'individu de sa nature profonde et il ne s'agit donc pas tant pour ces gens de trouver l'illumination que de la retrouver. Ainsi, certains mystiques considèrent dans une telle perspective que le jeune Uikku, quelle qu'ait été sa véritable nature, était naturellement né illuminé ou proche de cet état avant que la vie ne l'en éloigne pour le plonger dans la folie.

Index Historique

Cet index liste les personnalités légendaires par rapport à leur siècle de naissance, même si un grand nombre a vécu à cheval sur deux siècles consécutifs et que certains (comme la plupart des Enfants de la Lune et du Soleil) ont vécu bien plus longtemps.

1^{er} siècle

Shiba, Asako, Asako Nani, Asako Sagoten, Isawa, Isawa Ariminhime, Naka Kaeteru, Uikku

2nd siècle

Asako Chukan, Asako Hanasaku, Isawa Nimuro, Shiba Chikai

3^{ème} siècle :

Isawa Akuma

5^{ème} siècle

Shiba Kaigen, Isawa Takao, Shiba Gaijushiko

6^{ème} siècle

Shiba Murasayu

7^{ème} siècle

Isawa Ijime,

8^{ème} siècle

Isawa Taiko (Kitsu Taiko)

9^{ème} siècle :

Shiba Sodona, Shiba Toriiko, Shiba Tsuna